

Prédication du 13 juin 2021
Matthieu 16.13-25
Fonder notre foi sur la Parole de Dieu

C'est le jour de Pentecôte, à Jérusalem. L'Esprit vient de descendre sur les disciples rassemblés, dans une manifestation spectaculaire, attirant une foule nombreuse. L'apôtre Pierre se tient là, debout. Il est monté sur un muret, et avec une autorité remarquable, il s'adresse aux milliers de personnes rassemblées devant lui ; il leur annonce l'Évangile, et les appelle à se repentir, à recevoir le baptême puis à suivre le Christ.

« Voilà quelqu'un de solide, de convaincu. Et quelle autorité ! », se disent les gens impressionnés.

Les autres apôtres sont impressionnés, eux aussi : au fond, Pierre est peut-être bien la pierre solide qu'il fallait pour fonder l'Église. Qui l'aurait cru ?

Les apôtres mesurent la façon dont Pierre a mûri, depuis leurs premiers temps avec le Christ.

Qu'est-ce qui a provoqué ces changements ? Le don particulier de l'Esprit ce jour-là, bien sûr. **Mais plus globalement, Pierre a appris à fonder sa foi non sur lui-même, sur ses propres idées et sentiments, mais sur Christ seul, et sur sa parole.**

Il l'a appris de façon douloureuse parfois, comme dans l'épisode que nous allons méditer ce matin, en Matthieu 16.

Lecture

13 Jésus se rendit dans le territoire de Césarée de Philippe. Il demanda à ses disciples :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

14 Ils répondirent : « Certains disent que tu es Jean le baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es Jérémie ou un autre des prophètes. » –

15 « Et vous, leur demanda Jésus, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

16 Simon Pierre répondit : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ! »

17 Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car tu n'as pas découvert cela de toi-même, mais c'est mon Père qui est dans les cieux qui te l'a révélé.

18 Eh bien, moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église. La mort elle-même ne pourra rien contre elle.

19 Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. »

20 Puis Jésus ordonna sévèrement à ses disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

21 À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des spécialistes des Écritures, être tué, et, le troisième jour, ressusciter.

22 Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! dit-il. Non, cela ne t'arrivera pas ! »

23 Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Va-t'en, passe derrière moi Satan ! Tu es un obstacle sur ma route, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des êtres humains. »

24 Puis Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.

25 En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

Pierre de fondation ou pierre d'achoppement ?

Dans ce passage, on découvre un Pierre pas encore bien affermi. Il est à la fois pierre de fondation ... puis pierre d'achoppement, obstacle sur le chemin du Christ ! Porte-parole du St Esprit... puis porte-parole du Diable !

Le premier des disciples à recevoir de Dieu la réponse à la question de Jésus : « qui dites-vous que je suis ? Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ! »

17 Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car tu n'as pas découvert cela de toi-même, mais c'est mon Père qui est dans les cieux qui te l'a révélé ».

Quelle grâce magnifique le Père fait ici à ce modeste pécheur de Galilée ! Et sur sa confession de foi, le voilà établi – avec un jeu de mot à la clé – comme « Pierre » de fondation pour l'Église naissante.

Mais Matthieu nous montre peu après le même Pierre qui se fait porte-parole... du Diable ! Réagissant avec force aux annonces de Jésus sur sa passion à venir, « Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! dit-il. Non, cela ne t'arrivera pas ! »

Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Va-t'en, passe derrière moi Satan ! Tu es un obstacle sur ma route, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des êtres humains ».

Ainsi Pierre est à la fois pierre de fondation pour l'Église naissante et pierre sur laquelle Jésus manque de trébucher : le terme grec traduit par « un obstacle sur ma route » ici désigne en effet ces pierres qui dépassent de la chaussée et sur lesquelles on « achoppe » (d'où « pierre d'achoppement »), on trébuché et on tombe.

Inspiré par Satan cette fois, Pierre devient le tentateur de Jésus, risquant de le faire tomber.

C'est encore un croyant hésitant, à la foi enthousiaste mais mal ajustée, peu stable.

*Ne sommes-nous pas, tous, un peu comme lui ? Nous avons vite fait de croire notre foi **inébranlable**, pourtant l'exemple de Pierre nous rappelle que même les chrétiens les plus sincères sont capables de commettre de graves erreurs, avec les meilleures intentions du monde. Cela doit nous inciter à **la vigilance envers nous-mêmes, dans l'humilité** : dès que nous lâchons les paroles de Dieu pour suivre nos propres pensées, nous risquons nous aussi de devenir des pierres qui font trébucher, des obstacles au Seigneur.*

*L'exemple de Pierre questionne donc **les fondations de notre propre foi : sur quoi est-elle fondée ?***

Pensée de Dieu et pensée des hommes

Celle de Pierre n'est pas encore assez ancrée en Dieu. Son point faible, Jésus le pointe du doigt au v.23 : « Tu es un obstacle sur ma route, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des êtres humains. ».

Pierre suit ses élans personnels au lieu d'écouter et de faire confiance à Jésus. « Pierre avait un cœur passionné pour Jésus, mais il était impétueux et fier. Il était

aussi immature et incohérent. Son impulsivité et son entêtement sont évidents tout au long des Evangiles »¹.

C'est cette immaturité, et l'agitation brouillonne qui va avec, qui poussent Pierre à s'opposer à la volonté de Dieu ici, tout en croyant bien faire. **Et le Diable exploite cette faille.**

Il faut dire que la volonté que Jésus vient d'exposer, au v.21, a de quoi faire réagir. Entendre que le Messie va souffrir et être tué... Ce message heurte Pierre de plein fouet. S'il a confessé triomphalement que Jésus est bien le Messie, le Christ, la réaction du futur apôtre montre qu'il n'a pas compris quel type de messie Jésus était **vraiment**. La foi de Pierre est encore très humaine, elle est davantage ancrée dans ses idées et attentes que dans la parole de Dieu ; c'est pourquoi elle est fragile.

Pierre croit au Christ selon l'image qu'il a de lui : l'image du héros, qui va dominer par la puissance. Dans sa logique, il est donc inconcevable que Jésus aille à Jérusalem pour souffrir et être tué.

En plus, Jésus est son ami et il n' imagine pas le perdre...

Alors Pierre réagit fort aux déclarations du Seigneur, avec impulsivité ; n'écouterant que ses émotions, il prend Jésus à part comme on fait avec les enfants déraisonnables et lui « fait des reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! dit-il. Non, cela ne t'arrivera pas ! ».

En croyant bien faire, Pierre joue donc le jeu de Satan, car ses paroles sont une vraie tentation pour Jésus, croyons-le : le Seigneur sait très bien ce qui l'attend sur le chemin de la croix, et dans son humanité, il en frémit certainement à l'avance. Pour lui le chemin de Jérusalem est un vrai choix de foi : **échapper à la croix...** La tentation est forte.

Satan l'a déjà tenté là-dessus dans le désert, en lui promettant de lui donner la terre entière s'il se prosternait...

Refuser la passion, cependant, signifierait pour Jésus la chute dans le péché et la révolte contre le Père. D'où la force de sa prise de position face à Pierre : « arrière de moi, Satan ! ».

*Est-ce que nous réduisons le Christ à une image que nous nous sommes faites, et qui nous convient – par ex. le bon Jésus, toujours disponible, qui pardonne tout sans rien dire... - **ou est-ce que nous cherchons à le connaître tel qu'il est vraiment ?***

Sommes-nous prêts à nous laisser déranger dans nos certitudes par Sa Parole, et emmenés sur un chemin que nous n'attendions pas ?

Abandonner notre volonté à Christ

Si Pierre bloque sur les paroles de Jésus ici, c'est que le chemin qu'elles indiquent a de quoi surprendre !

« Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des spécialistes des Écritures, être tué, et, le troisième jour, ressusciter ».

« Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive.

¹ P. Scazzero, *RDV quotidiens*, p.27

En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera ».

Est-ce que comme Pierre, nous n'avons pas nous aussi **des résistances profondes** devant le chemin exigeant que le Seigneur nous a ouvert, et sur lequel il nous invite à le suivre ? S'abandonner soi-même, prendre sa croix et suivre le Christ ? **Il y a de quoi avoir peur**. Et c'est tellement contraire à nos désirs de réussite sans douleur, nos envies de maîtrise et de bien-être... Alors comme Pierre, nous pouvons avoir tendance à fuir ces exigences angoissantes en prenant effectivement nos pensées, plus raisonnables, plus rassurantes, pour la vérité... Mais cela ne fait que nous éloigner du Seigneur, **qui nous garantit l'action puissante et bienfaisante de l'Esprit en nous, sur ce chemin d'obéissance et de foi**.

Il nous faut donc résister à la peur et au trouble, et pour cela nous accrocher au Christ qui nous dit :

« Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi » (Jean 14.1-6)

C'est encourageant de penser que le Seigneur est fidèle, patient et bienveillant avec nous comme il l'a été avec Pierre. Après cet épisode, Pierre fera encore bien d'autres erreurs, par immaturité émotionnelle et manque d'écoute... Pourtant Jésus ne cessera pas de le conduire avec patience « **vers une crucifixion de sa propre volonté afin qu'il puisse vivre une véritable vie de résurrection et de puissance** »².

Oui, Dieu avait mis en Pierre les qualités nécessaires pour devenir cette pierre stable sur laquelle les autres pourraient s'appuyer. **Mais il lui fallait peu à peu abandonner ses illusions sur lui-même et sur Dieu, abandonner le pouvoir et le contrôle – ou plutôt l'illusion du contrôle – sur sa vie, pour laisser ce contrôle toujours plus à Dieu.**

Il en est de même pour chacun de nous : comme tout diamant doit être taillé pour briller, nous devons comme Pierre « crucifier notre propre volonté », **pour laisser Christ nous affermir et nous transformer.**

Calmer nos pensées pour entendre celles de Dieu : la discipline du silence

Ainsi donc, tant que notre foi est **autocentrée**, elle reste fragile, versatile, superficielle.

Pour apprendre à nous appuyer sur le Seigneur et sur ses « pensées », en l'écoutant vraiment, la tradition chrétienne propose une **discipline** à pratiquer régulièrement, surprenante pour nous : **le silence**. Souvent avant de lire la Bible et de prier.

Nous cessons toute activité et nous nous arrêtons pour être avec le Dieu vivant. L'Écriture nous le commande : « Demeure en silence devant l'Éternel. Attends-toi

² P. Scazzero, *RDV quotidiens*, p.27

à lui » (Ps 37.7). **Nous entrons dans la présence de Dieu, nous nous reposons ; ceci est déjà un exploit.**

Nous nous préparons à l'écouter et le rencontrer... au lieu de nous précipiter, nous agiter, comme Pierre. **Nous tendons l'oreille.** Cela nous aidera aussi à faire la part entre les pensées « mal inspirées » et celles qui pourraient venir de Dieu.

Commencer **par 2m de silence, devant le Seigneur.** Ce sera difficile, spécialement au début. Nos mondes internes et externes sont remplis de bruit et de distractions. Pour cette raison, le silence est probablement la discipline qui présente le plus de difficultés. ... Soyez indulgents avec vous-mêmes.

C'est une discipline bienfaisante, apaisante, qui nous aidera à rester centrés sur le Seigneur, pour grandir avec lui.

Prenons donc un temps de silence avant de prier.

Seigneur, je dépose à tes pieds tout ce que je crois savoir sur toi. Je désire te connaître davantage. Par ton Esprit, viens apaiser mon cœur, éclairer mon intelligence.

Pardonne-moi d'avoir conduit ma vie sans toi cette semaine. Je t'offre maintenant mes idées, mes envies, les sentiments qui m'agitent. Je sais que ma foi est ambivalente, que je suis capable de bénir mais aussi de maudire. Je te remets mon cœur compliqué, agité, partagé.

Aide-moi à rester calme, à me soumettre à ta volonté et à me reposer dans tes bras d'amour.

Fais de moi une pierre solide sur laquelle de belles choses pourront être construites, par la puissance de ton Saint Esprit.

Amen

Sylvain Guiton